

:Madame, Monsieur,

C'est avec beaucoup d'espoir que je témoigne aujourd'hui sur le parcours de mon enfant dyslexique âgé de 13 ans

Comme tout parent, la découverte de ce fait est très difficile à accepter. Il y a d'abord la remise en question, la culpabilité : mais pourquoi mon enfant n'arrive pas à lire comme les élèves de sa classe, pourquoi cet enfant intelligent bloque à la lecture des mots, comme si il était terrifié par ces derniers. Alors il invente, trouve des stratégies dans son cerveau où les neurones fonctionnent à vive allure mais ne lui donnent pas la bonne réponse lorsqu'il lit et pourtant il comprend ! Il a envie d'apprendre, de créer, de prouver qu'il existe, malheureusement il s'aperçoit qu'il n'est pas comme les autres : il est incapable de déchiffrer aussi rapidement que ses camarades.

Cela paraît si simple de lire ! Pour lui c'est très compliqué et il en est conscient ! A ce moment là, il risque d'être considéré comme un mauvais élève qui ne fait pas d'efforts, qui ne travaille pas assez ! PARADOXE ! Alors qu'il est tout le contraire, seulement son cerveau ne sait pas utiliser les codes corrects à l'automatisme de la lecture.

C'est pourquoi, si l'enfant n'est pas décelé rapidement comme dyslexique, il va décrocher du système scolaire. Il sera en échec, il se sentira incompris, il perdra confiance en lui et au monde adulte.

Mon fils a eu une scolarité correcte en primaire. Il était intelligent comme ses camarades, la même soif d'apprendre. Seulement la lecture était une catastrophe. Au CE2 il lisait encore comme un élève de CP. Grâce à sa maîtresse, à notre vigilance nous nous sommes posés ces questions : « que se passe-t-il ? que pouvons nous faire pour l'aider ? ». Ce retard involontaire d'apprentissage à la lecture nous échappait. Mathieu a alors suivi des séances d'orthophonie prescrites par notre médecin traitant qui l'a aidé à progresser un peu mais ses difficultés en lecture et en orthographe restaient présentes. Heureusement, il était très entouré par ses camarades et sa maîtresse étant dans une petite structure jusqu'au CM2.

Le changement d'établissement pour la rentrée en 6^{ème} l'angoissait terriblement. Il avait très peur d'affronter le regard de nouveaux élèves, de nouveaux professeurs. Il me disait : « les élèves vont se moquer de moi quand je devrai lire devant eux, quand j'aurai des mauvaises notes en orthographe ou à un contrôle écrit que j'aurai pourtant appris mais que je n'arrive pas à expliquer sur ma copie. Parce que j'ai du mal à déchiffrer les énoncés, la lecture et l'écriture me paralysent. Pourtant je peux dire et expliquer ma leçon *oralement*. Je lis comme un bébé, comme un nul mais je ne suis pas nul ! Seulement je vais le devenir si je ne suis pas compris par certains professeurs, ni en classe..... »

Heureusement, Mathieu a eu une chance inouïe d'expérimenter le projet innovant sur la dyslexie du Collège Samivel de Bonneville en septembre 2000. Deux classes de 6^{ème} accueillent 5 élèves chacune parmi leur effectif, encadrées par une équipe pédagogique volontaire. Les professeurs se sont adaptés aux élèves dyslexiques pour que ces enfants ne baissent pas les bras. Le résultat est remarquable. Tous les enfants dyslexiques ou en difficulté ont progressés. Ils ont acquis plus de confiance en eux, une meilleure estime d'eux même car ils se sont sentis enfin compris.

Ce projet a été reconduit l'année suivante en 5^{ème} et pour 2 nouvelles classes de 6^{ème} avec succès.

C'est pourquoi, un tel projet est indispensable pour tous les enfants dyslexiques ou en difficulté d'apprentissage et cela même dès l'école primaire jusqu'à la fin de leur scolarité.

Pourtant cette année, faute de moyens, le projet du Collège Samivel n'aurait pu continuer sans l'aide de l'Association des Parents d'Elèves de Bonneville, créant pour ce fait l'Association des Parents d'Elèves Dyslexiques de Bonneville.

Afin de pérenniser ce projet, il serait souhaitable de trouver de nombreux partenaires pour financer cet investissement volontaire d'une équipe pédagogique désireuse d'appliquer les conduites à tenir du plan d'action interministériel contre l'illettrisme.

Je tiens à remercier toutes les personnes soutenant ces enfants dans leur scolarité afin de les préparer à leur vie d'adulte le plus sereinement possible et d'éviter l'échec scolaire, voir même l'exclusion sociale.